



Rapport d'activité [année 2016]

Les lucioles n'ont disparu qu'à la vue de ceux qui ne sont plus à la bonne place pour les voir émettre leurs signaux lumineux.

Il y a tout lieu d'être pessimiste, mais il est d'autant plus nécessaire d'ouvrir les yeux dans la nuit, de se déplacer sans relâche, de se remettre en quête des lucioles.

Une chose est de désigner la machine totalitaire, une autre de lui accorder si vite une victoire définitive et sans partage. Le monde est-il aussi totalement asservi que l'ont rêvé – que le projettent, le programment et veulent nous l'imposer – nos actuels « conseillers perfides » ? Le postuler, c'est justement donner créance à ce que leur machine veut nous faire croire. C'est ne voir que la nuit noire ou l'aveuglante lumière des projecteurs. C'est agir en vaincus : c'est être convaincus que la machine accomplit son travail sans reste ni résistance. C'est ne voir que du tout. C'est donc ne pas voir l'espace, fût-il interstitiel, intermittent, nomade, improbablement situé, des ouvertures, des possibles, des lueurs, des malgré tout.

Georges DIDI-HUBERMAN, Survivance des lucioles, Paris, Minuit, 2009.



Aequitaz porte l'ambition d'une société plus juste où tous les citoyens – notamment ceux et celle en situation de précarité - peuvent agir ensemble sur leur vie et les politiques qui les concernent. Celles-ci doivent favoriser ce pouvoir d'agir et protéger chacun dans son intégrité et ses libertés. Pour faire notre part alors que des courants contraires s'y opposent (sentiment d'impuissance, repli identitaire et nationaliste, privation de droits et de libertés), nous agissons autour de 4 grandes orientations toujours de manière politique et poétique:

- Créer des expérimentations (parlements libres de jeunes, collectifs de chômeurs)
- Accompagner des collectivités locales et d'associations pour transformer leur manière d'agir avec leurs publics
- Former des personnes à devenir des citoyens actifs
- Rechercher les formes des politiques publiques adaptées à une société plus juste et plus douce

L'année 2016 fut une année difficile et de remise en question. Quelques projets n'ont pas abouti (comme la proposition d'accompagner la Fondation de France dans le Nord-Isère sur une expérimentation). D'autres comme Boussole ont failli ne pas être reconduits. La subvention du Conseil Régional s'est arrêtée. Bref, l'activité n'était pas au beau fixe ce qui s'est traduit dans la situation budgétaire de l'association.

En 2017 et 2018, nous avons plusieurs défis à relever :

- 1. Développer une ou plusieurs expérimentations autour*
 - *« Les formes du soin » à partir de différentes ressources (Buurtzoig, monnaie sociale affectée au soin...)*
 - *« La fabrique de la coopération » en faisant se croiser des entreprises, des collectivités et des associations soucieuses d'inventer d'autres formes de collaboration au travail*
- 2. Préciser les objets et les formes des accompagnements proposés par AequitaZ (négociation du contrat, implication des usagers ou des citoyens, « confiance dans nos interlocuteurs du côté des institutions publiques », forme poétique...) pour faire évoluer des institutions dans leur relation aux personnes. Ceci pour se développer sans se diluer et assurer une forme de modèle économique à notre association.*
- 3. Savoir si nous voulons notre propre programme de formation fondé au moins sur*
 - *« Les postures émotionnelles et relationnelles » /*
 - *« L'animation collective ouverte et en contexte »*
 - *« Politique et poétique. Les enjeux du monde contemporain »**Ce qui supposerait des ressources, une communication adaptée, un soutien administratif..*
- 4. Développer notre capacité de plaidoyer à la fois à partir d'une marche (« des coquelicots et des cailloux ») et de revendications plus précises sur le projet protection sociale*
- 5. S'entourer de personnes compétentes afin de franchir un seuil de développement sans « perdre notre âme »*
- 6. Trouver une forme d'organisation adaptée à notre projet associatif qui soit à la fois démocratique (question des statuts associatifs), juste (alors qu'aujourd'hui, certains ont des droits moindres en étant salariés indépendants) et souple.*

1. Des expérimentations

PARLEMENT LIBRE DES JEUNES

En 2016, organisation du IV^e Parlement Libre des Jeunes en Rhône-Alpes avec toujours plus d'une centaine de participants. La préparation a été émaillée de petits incidents avec des idées éloignant le Parlement Libre de sa vocation (idée de rémunérer des intervenants artistiques pour présenter un spectacle par exemple). Mais le Parlement Libre s'est bien déroulé même si le résultat en terme de propositions nous a un peu laissé sur notre faim.

Par ailleurs, nous avons soutenu l'organisation de Parlements Libres au Sud de l'Ile-de-France, à Marseille et dans le Nord.

Et nous avons organisé une réunion avec le MRJC à Paris avec des représentations de différents Parlement Libre (dont en plus Poitou-Charente et la région Centre). On s'est accordé sur le fait de se voir deux fois par an mais cela ne s'est pas réalisé.



BOUSSOLE

Nous avons poursuivi l'expérimentation avec le Conseil département de la Drôme du projet "Une boussole, des cartes et les étoiles" visant à accompagner des personnes en situation de précarité dans leurs parcours de vie et transformer quelques politiques publiques (ou associatives) par l'action collective. Nous avons accompagné 75 personnes en 2016, dont 2/3 qui étaient au RSA, de 22 à 58 ans, 55% de femmes. Nous constatons notamment que :

- C'est la rencontre directe entre des personnes vivant la précarité ou le chômage et des responsables institutionnels ou économiques qui permet de faire tomber les "fantasmes réciproques" et ouvre des champs de coopération.
- Le collectif est un outil puissant pour développer la solidarité et la confiance en soi. Les petites victoires des uns diminuent la résignation des autres.
- Il est intéressant de laisser aux personnes des espaces pour "choisir" les enjeux sur lesquels ils souhaitent travailler pour aller mieux et construire leur parcours de vie. Là se trouve l'énergie qui permet d'engager une formation ou de construire des relations nouvelles.
- Pour des personnes ayant un faible niveau de qualification et étant au chômage depuis longtemps, le passage par la formation professionnelle (parallèlement ou suite à la recherche de petits jobs) semble une piste à privilégier.
- Nous avons développé de belles relations avec les institutions (qui permettent d'espérer des changements plus importants en 2017). Le lien avec les acteurs économiques est encore insuffisant, selon nous.

En 2017, une marche "des cailloux et des coquelicots" affirmera la dimension d'interpellation et de transformation des politiques publiques et permettra d'engager des expérimentations.

TERRITOIRE ZÉRO CHÔMEUR

Le parlement français a voté en février 2016 la mise en place d'une expérimentation du projet « Territoire zéro chômeur de longue durée » sur 10 territoire français. Celle ci s'articule autour de trois principes : Personne n'est inemployable (chacun a des compétences, des savoirs faire et/ou des envies de se former) / Ce n'est pas le travail qui manque (il n'y a pas d'emploi pour tout le monde mais de nombreux travaux utiles (partiellement solvables) existent sur notre territoire notamment autour du prendre soin (des personnes, des relations, de notre planète) / Ce n'est pas l'argent qui manque (un transfert de charges, allocations versées aux demandeurs d'emploi, coût de l'accompagnement, charges induites par la situation de chômage + augmentation des revenus à travers les cotisations sociales et patronales, augmentation des revenus liés à la TVA). A partir de ce

postulat l'idée est de proposer sur un territoire un emploi en CDI pour tous les chômeurs de longue durée volontaire. Cet emploi est basée sur les compétences et envies de faire des personnes, qui choisissent la durée de leur temps de travail, pour réaliser des travaux utiles au territoire en maillant un partenariat avec les collectivités, les entreprises et les habitants du territoire.

Un groupe s'est formé dans le pays de l'Herbasse (Nord Drôme) pour répondre à l'appel à candidature national. AequitaZ a été sollicité pour accompagner la constitution de dossier, en particulier pour l'accompagnement des demandeurs d'emploi. Nous avons proposé des rencontres collectives qui ont réuni **40 chômeurs de longue durée** et avons réalisé avec eux un travail d'identification des compétences, de positionnement sur les souhaits de travail, d'identification de travaux utiles. Nous avons sur cette période assuré un rôle de « garants » du respect des belles intentions de départ : volontariat des personnes, choix de leurs « envies de faire », pouvoir sur le projet et ses orientations, identification de travaux utiles en partenariat. Notre dossier de candidature n'a pas été retenu (11ème sur plus de 40 dossiers). Mais la dynamique enclenchée s'est poursuivie et perdure pour pouvoir créer quelques emplois utiles sur ce territoire en 2017.

2. Des accompagnements innovants

Circuit des réclamations des bailleurs de Grenoble. Suite à un travail d'émergence en 2015 (organisation d'une assemblée de locataires), nous avons accompagné un collectif sur la question du circuit des réclamations (composé de représentant de 3 bailleurs sociaux et 3 fédérations de locataires). Nous avons organisé la traçabilité "en chair et en os" de 7 réclamations récurrentes, avec des locataires et des agents des bailleurs sociaux mandatés pour identifier des "nœuds" et proposer des solutions.

Accompagnement d'un collectif en lien avec un centre social à Marseille (Saint Elisabeth) concernant **la récupération et l'aménagement d'une forêt en friche** située aux abords d'un parc social. Ce projet a été réalisé.

Accompagnement d'un centre social dans un travail d'analyse et de mise en route d'un **collectif sur la question "Femmes et espaces publics"** à Graulhet dans le Tarn. Ce projet a abouti à l'ouverture d'un café associatif "par et pour mais pas que" les femmes et les familles sur la place principale de la ville qui était auparavant un lieu à usage exclusif par les hommes.

Quartier de Basseau pour la CAF d'Angoulême. Suite à des incendies répétés, la CAF d'Angoulême a décidé de fermer un centre social et de prendre le temps d'écouter les habitants. Nous avons commencé à négocier la mission et à en discuter avec les principaux partenaires avant de se rendre sur le quartier en janvier 2017.

Un festival des communs pour le Pocket Théâtre. Le projet de deux petites associations de la communauté de commune du Haut-de-Seille vise le développement d'actions artistiques sur ce territoire. A la demande de Thierry Combe, un ami comédien et metteur en scène qui gère aussi un des deux lieux culturels, nous avons animé une assemblée citoyenne pour y donner une dimension politique. L'idée serait d'organiser une « fête des communs » en juin 2017

3. Des formations politiques et poétiques

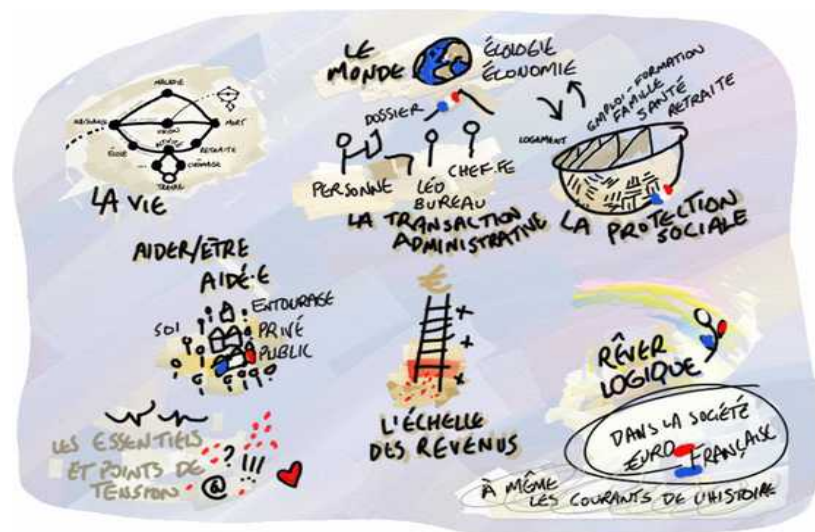
« **Cogitations citoyennes** » pour la FCSF. Nous avons contribué à réfléchir aux contenus d'une formation politique en direction des administrateurs des fédérations départementales des centres sociaux. Celle-ci prévue en août a été reportée au printemps 2017 faute d'inscrits.

Développement du pouvoir d'agir individuel et collectif. Cette formation a été proposée sous la forme de sensibilisation à certains réseaux ou organismes de formation (ESSSE, INSA, Fédération du Bas Rhin des centres sociaux) ou bien de manière complète en 4 jours pour le Réseau des Accorderies de France. En outre, Jérôme a réalisé 6 journées de cours dans un MASTER sur l'économie sociale et solidaire à Clermont-Ferrand.

4. La recherche sous forme de carrefours de savoirs

Pour lutter effectivement contre la pauvreté en France, AequitaZ s'est engagé dans un projet de long terme - 5 à 10 ans - visant à refonder une protection sociale plus juste et plus douce avec le Secours Catholique, la Fédération des Centres Sociaux de France (et désormais le Réseau des Accorderies de France). La stratégie adoptée consiste d'abord à comprendre le système tel qu'il est aujourd'hui pour le « rêver logique ». Et le faire avec des personnes de toutes conditions notamment celles qui sont au bas de l'échelle sociale.

En 2015, des séminaires d'exploration accompagnés par Vivian Labrie ont permis de dessiner une carte mentale pour analyser le système de protection sociale en France et la manière dont celui-ci tissait des liens avec nos vies, avec notre entourage, avec l'économie...



En 2016, nous avons réalisé un certain nombre d'actions :

- Nous avons rédigé une première version d'une trousse d'animation (http://www.aequitaz.org/wp-content/uploads/2016/03/Trousse_animation.pdf) pour donner la capacité à des groupes d'habitants, de bénévoles, de citoyens... de mener des animations locales pour mieux comprendre la protection sociale (en allant à Lille pour lancer la dynamique. Cette trousse d'animation a été testé avec quelques groupes (retraités du Secours Catholique Rhône, étudiantes Assistantes sociales) avec succès.
- Nous avons mis au point une enquête très simple afin de collecter des données sur le sens de la protection sociale et sur des histoires de vie. Nous avons testé cette enquête lors des Assises Internationales du Bonheur à Sète en septembre 2016 et à Paris dans le cadre du Forum du Secours Catholique le 17 novembre 2016.
- Nous avons organisé et animé un carrefour de savoirs avec des personnes pauvres et d'autres personnes avec des expertises sur le système (élu, chercheur...) qui s'est réuni deux fois à Die en avril 2016 et à Loisy en septembre 2016 afin de continuer de réfléchir à des bouts du système notamment à son économie.
- Nous avons organisé et animé (avec Vivian Labrie) un séminaire stratégique en septembre à Merville (Nord) avec les responsables de chaque organisation et les membres du carrefour de savoirs.
- Nous avons participé activement au comité de pilotage du projet et à son comité d'animation.

Nous en avons tiré un certain nombre d'enseignements que nous souhaitons diffuser sous la forme de carnets publiés en 2017 et 2018.

Organisation interne d'AequitaZ en 2016

L'année de flottement s'est retrouvée dans l'organisation même d'AequitaZ avec une forme de laisser-aller dans les outils internes et de communication externe.

* ENGAGEMENT BÉNÉVOLE

- La vie associative s'est organisée en trois grands moments plutôt sur des séminaires vendredi soir et samedi matin :
 - Un à Sassenage en janvier
 - Un à Saint-Donat en mai
 - Une réunion du comité stratégie sous forme d'Assemblée Générale en septembre à Romans-sur-Isère
- Des coups de main ont été donnés principalement au moment du parlement libre par un certain nombre de bénévoles comme **Marc Bodinier, Frédéric Najjarian, Alain Cantarutti, Sébastien Hovart, Elise Roche, Sandrine Arzac, Cédric Stien, Marion Ducasse...** et par **Frédéric Najjarian** (président) et **Alain Cantarutti** (trésorier)
- Les formes de l'adhésion à l'association laissent toujours à désirer avec un certain flou dans les formes et les modalités. Se pose également la question de l'appartenance à l'association (revendiquée mais non formalisée !) pour les membres des groupes Boussole par exemple.

* ENGAGEMENT RÉMUNÉRÉ

DIMENSION DE L'ÉQUIPE

- **Jérôme Bar** et **Manu Bodinier**, salariés sur les postes d'artisan de justice sociale (CDI à 32h00 hebdomadaire 1900 € net/mois)
- **Fabrice Dumas**, salarié à temps partiel (CDI à 24h00, 1425 € net/mois) sur le projet Boussole et l'expérimentation territoire Zéro Chômeur dans la Drôme
- **Emmanuelle Limousin** intervenante sur la formation des Accorderies
- **Celina Whitaker**, intervenante sur les carrefours de savoirs protection sociale et plus globalement sur ce projet (enquête, comité de pilotage...)
- **Vivian Labrie**, intervenante ponctuelle sur le séminaire stratégique protection sociale
- **Gisèle Avias**, mission déléguée sur la comptabilité et les feuilles de paie (1000 € / année)

ORGANISATION DE L'ÉQUIPE

- Mise en place de la mutuelle obligatoire (EOVI, prise en charge à 80% par l'association)
- Organisation de réunions d'équipe plus régulières
- Mise à jour des profils de postes
- Relance d'une démarche de formation professionnelle sous diverses formes (participation à un colloque, une formation sur la théorie organisationnelle de Berne...)

RELATIONS

Nous ne serions rien sans les relations qui nous constituent. C'est en développant la confiance, la connaissance mutuelle avec des personnes de toute condition sociale que nous inventons des projets, des expérimentations... Ce temps passé à écouter les désirs et les rêves, les colères et les espoirs, à regarder les yeux qui brillent ou à sentir les émotions qui nous traverser constitue un moyen d'action privilégié pour les membres d'AequitaZ. En 2016, nous avons notamment rencontré des personnes comme **Cédric Stien, Yannick Blanc et Charlotte Debray** (Fonda),

Lucile Mulliez (l'Escargot Migrateur), **Pascale et Camille** (Ebullition), **Denis Tricoire** (FCSF) **François Jousserandot**, **Sylvie Potel** (Boussole Crest), **Julien Marty** (Radio Méga), **Corentin Ayala** (qui nous a offert le texte des éléphants de Romain Gary), **Clémence Richeux** (MEEF), **Jean Christophe Goncre** (TZC), **Emma Ould Aoudia** (Trame de Vie), **Véronique Rey** (Boussole, TZC) qui ont créé des occasions de travailler ensemble sur des projets.

PARTENARIATS

Une autre manière d'être en lien et de s'enrichir consiste à contribuer à des temps que d'autres organisations animent. Cela amène des contacts, une découverte d'autres univers, de pensées et de manière de faire. En 2016, nous sommes intervenus :

- A l'assemblée générale du Relais Ozanam sur la question de la participation pour évoquer notre vision historique et politique de cette question
- Lors du « Campus 2016 » organisé par ATD Quart-Monde avec des invités de différents pays où l'on a fait une intervention sur l'importance de la poésie dans notre manière de travailler.
- A certains conseils d'administration d'EAPN-France (European Against Poverty Network – section France) rassemblant des organisations luttant contre la pauvreté
- Lors du colloque "Réinventer le travail" (Pontchara)

OUTILS DE SUIVI

- * Budget prévisionnel et tableau de trésorerie en fonction des prestations vendues, des adhésions, etc... (responsabilité Jérôme Bar)
- * Tableau de suivi des contacts et des coordonnées des personnes rencontrées, des participants aux activités, des adhérents (1403 personnes)
- * Réalisation d'un **bilan d'activité** (de façon plus trimestrielle que mensuelle) par les salariés

OUTILS DE COMMUNICATION

- * Mise à jour intermittente (et non satisfaisante) du site Internet www.aequitaz.org
- * Mise en veille de la page Facebook (302 likes ce qui est très peu) et du compte twitter.
- * Un seul numéro de la newsletter (contre 4 en 2015), ce qui n'est pas non plus satisfaisant.

Un rebond est nécessaire sur la communication, tant pour la diffusion de nos expérimentations que pour le lien avec d'éventuels partenaires (sur nos projets, comme dans la mise en place d'accompagnements). Un travail a été entamé en mai 2017 sur le sujet avec des intervenants extérieurs à l'équipe.